

de cet hommage public rendu au Sauveur, se mirent à frapper et à maltraiter Jésus, pendant que *Véronique* rentrait en hâte dans sa maison.

A peine était-elle rentrée dans la chambre, qu'elle étendit le suaire sur la table placée devant elle et tomba sans connaissance ; la petite fille s'agenouilla près d'elle en sanglotant. Un ami qui venait la voir la trouva ainsi près d'un linge déployé, où le face de Jésus s'était empreinte d'une façon merveilleuse, mais effrayante. Il fut très frappé de ce spectacle, la fit revenir à elle et lui montra le suaire devant lequel elle se mit à genoux en pleurant et en s'écriant : " Maintenant, je veux tout quitter, car le Seigneur m'a donné un souvenir."

Les lieux où cette action s'est passée n'ont pas été moins aimés ni moins vénérés que la personne qui l'a accomplie. L'histoire de la maison de *Véronique* (1) projette ainsi ses reflets sur *Véronique* elle-même.

Bernard de Breydenbach, doyen de Mayence assure " avoir parcouru, le 14 juillet 1483, cette longue voie par laquelle le Christ fut conduit du palais de Pilate au lieu du Crucifiement, et avoir passé devant la maison de sainte *Véronique*, éloignée de cinq cent cinquante pas du palais de Pilate."

Adrichomius, de Cologne, décrit les lieux avec plus de précision encore : "*La maison de Véronique occupait l'angle d'une rue.....* Depuis l'endroit où

(1) Nous y rev'endrons nous-même lorsque nous donnerons la description de la Voie Douloureuse, au XI^e Mystère du Très Saint Rosaire.